

# VINGT ANS D'ATLAS RÉGIONAL EN RÉGION PICARDIE

**Emmanuel-Paul DÉSIÉ**  
**Joëlle DÉSIÉ MARCHAND**  
Université de Picardie - Amiens

Thème 3

La Picardie s'est lancée plus tard que d'autres régions dans la réalisation d'un atlas régional. L'Atlas de Picardie fut publié en 1976, donc sensiblement après les atlas de l'Est, de Normandie, du Nord, mais à peu près au même moment que bien d'autres (Provence-Côte d'Azur, Aquitaine, Centre...).

L'originalité de la Picardie est de posséder deux atlas régionaux successifs (1976 et 1990), différents, conçus pour deux types d'usages et deux types de lecteurs. Cette dualité traduit l'évolution de la réflexion sur la conception et l'utilité d'un atlas régional, menée tant chez les réalisateurs de ces ouvrages que chez les financeurs.

## 1 - HIER : "ATLAS DE PICARDIE"

Il appartient à la famille des atlas régionaux dont la réalisation fut impulsée par la DATAR (Délégation à l'Aménagement du Territoire et à l'Action Régionale) dans les années 1970. Il s'individualise par les points suivants :

### 1.1. Une équipe de réalisation multidisciplinaire et diverse.

Elle associa des universitaires (géographes, historiens, naturalistes, économistes, sociologues, linguistes, juristes), des représentants de nombreux services régionaux de l'Etat (agriculture, économie et finances, équipement, télécommunications, jeunesse, environnement), d'établissements publics (Bureau de Recherches Géologiques et Minières, BRGM ; Institut National des Statistiques et Etudes Economiques, INSEE ; Banque de France), d'entreprises nationalisées, des personnalités individuelles compétentes. Toutes ces personnes eurent la responsabilité de concevoir les planches concernant leur domaine d'activité; elles en furent considérées comme les auteurs scientifiques. Chaque planche fut donc l'aboutissement d'une recherche menée par un ou plusieurs spécialistes.

### 1.2. Une association éditrice.

Par commodité tous les intervenants furent regroupés dans une association-loi de 1901 : l'Association d'Etudes et de Cartographie Régionales de Picardie, AECRP, présidée par un géographe universitaire, chef de file du projet (J-P. MOREAU, puis E-P. DÉSIÉ) qui eut pour tâche de gérer l'opération.

### 1.3. Un financement régional et un partenariat.

La réalisation du projet fut rendue possible grâce à l'engagement financier du Conseil Régional de Picardie selon une démarche originale : la Région de Picardie

souscrivit auprès de l'association éditrice 1 200 exemplaires de l'atlas à réaliser, mettant à sa disposition les fonds nécessaires.

Néanmoins les sommes que le Conseil Régional estima pouvoir apporter ne couvraient que les opérations techniques de fabrication, photogravure et impression. Il fut donc demandé aux partenaires membres de l'équipe multidisciplinaire de prendre en charge les autres coûts : chaque auteur de planches effectua ses recherches et élaborait les maquettes de ses cartes dans le cadre de son service, sans rémunération particulière ; et/ou, au-delà de son service si nécessaire, donc bénévolement. L'Atelier de Cartographie de l'Université d'Amiens assura de la même manière la conception cartographique de beaucoup de planches et le suivi de fabrication de l'ensemble de l'Atlas (1).

Ainsi chacun des participants (individus comme services) eut-il conscience de participer à une oeuvre d'intérêt, à la fois, scientifique et civique.

### 1.4. La formule retenue.

On décida de réaliser, comme les atlas déjà parus, un ouvrage de référence, donc un atlas le plus complet et le plus précis possible, compte tenu des compétences réunies et du financement assuré.

Ce choix impliqua un nombre de planches élevé que l'on souhaita réunir en un volume unique plus facile à transporter et à consulter que des fascicules (cf. atlas de Rhône-Alpes). Il impliqua aussi une grande précision dans la cartographie des données : on descendit aussi souvent que possible au niveau communal, le seul qui permette des distinctions fines dans l'espace régional. Il conditionna le choix de l'échelle des cartes et du format : ce dernier devant être assez grand pour réaliser l'objectif précédent, mais pas trop vaste pour permettre transport et consultation aisées, tout en s'harmonisant, si possible, avec les réalisations similaires de nos voisins. On adopta le format 60 x 40 cm avec des planches au 1/500 000 dont la cartographie, en raison de la date de cette réalisation, fut entièrement manuelle.

Le choix de réaliser un ouvrage de référence impliquait aussi que les cartes soient le résultat d'un travail de recherche scientifique visant à exposer l'état de la question au jour de sa réalisation.

### 1.5. Une publication étalée sur 11 années.

En 1976 parurent une cinquantaine de planches. Elles s'enrichirent, jusqu'en 1987, de compléments biannuels qui portèrent le total des planches publiées à 120, complétées par deux calques de repérage amovibles. Ces compléments comportèrent à la fois des cartes abordant des sujets jusque-là non traités mais aussi des remises à jour de thèmes déjà abordés.

## 1.6. Un élargissement des thèmes traditionnels dans ce type d'ouvrage.

L'Atlas de Picardie traite outre les thèmes "classiques" : relief, géologie, climat, hydrologie, population, agriculture, industrie, infrastructures de transport et trafic, de sujets plus rarement ou non abordés dans les autres atlas régionaux. C'est là le fruit de la diversité de son équipe de collaborateurs. Ainsi ont été abordés les thèmes de l'histoire régionale, des arts et de la culture, de la sociologie, des finances communales, de la géographie électorale, de la géographie de la santé...etc.

## 1.7. Un double mode de diffusion.

Le Conseil Régional distribua gracieusement ses 1 200 exemplaires aux membres du Conseil Régional, du Comité Economique et Social, aux Sénateurs et Députés, aux Préfets et Sous-Préfets, aux Maires des grandes villes, aux chefs des services régionaux de l'Etat, à ses propres services et...surtout à chacun des collèges, lycées, universités et grandes bibliothèques de la région.

Ainsi l'Atlas Régional fut-il présent dans le bureau de tous les décideurs publics de la région et dans tous les établissements scolaires qui pouvaient en avoir l'usage, le public pouvant le consulter en bibliothèques. Cette démarche nous semble tout à fait remarquable et exemplaire.

A cette distribution gratuite s'ajouta la vente des exemplaires que l'association éditrice prit le risque de faire imprimer à son compte.

## 1.8. Les ventes.

378 Atlas de Picardie ont été vendus par l'AECRP (1).

a) Des ventes concentrées dans la région :

|                         |     |     |
|-------------------------|-----|-----|
| PICARDIE (*)            | 253 | 67% |
| ILE-DE-FRANCE           | 47  | 5%  |
| RESTE DE LA FRANCE (**) | 40  | 10% |
| ETRANGER (***)          | 18  | 5%  |

(\*) dont : Somme : 145 (38%); Aisne : 55 (15%); Oise : 53 (14%)

(\*\*) deux régions n'ont pas été acheteuses (Aquitaine et Corse)

(\*\*\*) dont : Allemagne et Belgique : 4 exemplaires; Royaume-Uni et Suisse : 2; Pays-Bas, Espagne, Italie, Canada, Etats-Unis, Brésil : 1.

b) Les acheteurs de l'Atlas de Picardie :

|                                    |     |     |
|------------------------------------|-----|-----|
| ENTREPRISES                        | 117 | 31% |
| ETABLISSEMENTS SCOLAIRES           | 107 | 28% |
| PARTICULIERS                       | 83  | 22% |
| SERVICES PUBLICS<br>ET PARAPUBLICS | 71  | 19% |

## 1.9. Un ouvrage de travail.

Les dimensions des planches, leur mobilité (on peut les sortir et les rentrer à la demande grâce à leur perforation et à la reliure à vis) permettent, au choix, un travail sur table ou un affichage dans une salle de réunion, d'une ou de plusieurs cartes (à fin de comparaisons ou d'analyses complémentaires). Pour les mêmes raisons, seul le recto des feuilles est imprimé associant la carte et son commentaire qui vient en une colonne sur le bord droit de la planche.

## 1.10. Un outil au service des décideurs

Elus, chefs des services régionaux et départementaux

de l'Etat, chefs des services de la Région, chargés de mission pour l'aménagement des collectivités territoriales, mais aussi cadres des entreprises y trouvèrent, sous un volume raisonnable, une collection d'informations régionales spatialisées. L'Atlas de Picardie leur permit de parfaire leur information sur la région (objectif non négligeable quand on sait la fréquence des changements à la tête des services avec arrivée de responsables venus de l'extérieur). Il les aida à fonder leurs choix d'investissements et d'action, à asseoir leur revendications auprès du pouvoir central. Il leur permit, à terme, d'évaluer les résultats de leurs décisions ou de celles de leurs prédécesseurs.

## 1.11. Des prolongements

Toutes les planches de l'Atlas furent mises en diapositives.

Une sélection d'une quarantaine de planches a été montée sur panneaux pour constituer une exposition mobile qui a circulé dans la région.

## 1.12. Quel degré de satisfaction?

D'une enquête auprès des acheteurs il ressortit que la satisfaction était unanime concernant les points suivants :

- le seul ouvrage scientifique, de référence sur la région Picardie;
- une masse d'informations sur la région, traitées, localisées, sur des thèmes très nombreux ;
- pour la plupart des planches : un style graphique beau et expressif;
- un prix raisonnable pour un tel ouvrage ;
- un bel, bon et utile ouvrage.

Enseignants, représentants de service publics, d'entreprises déclarèrent qu'ils s'en servaient régulièrement et avec satisfaction.

Des critiques furent émises :

- dimensions excessives et poids trop lourd de l'Atlas complet;
- des informations parfois traitées de manière trop complexe;
- une présentation parfois un peu austère;
- un ouvrage si impressionnant...qu'on hésite parfois à utiliser.

Ces remarques amenèrent à imaginer un autre atlas régional pour un autre usage, un autre public, réalisé dans un autre style.

## 2 - PICARDIE-ATLAS

### 2.1. Un atlas de dimensions restreintes

Avec son format 21x30 cm, ses 96 pages, son poids de 450 g, c'est un ouvrage très facile à consulter et à transporter. Toutefois ce choix obligea à renoncer à l'exhaustivité en ne présentant qu'une sélection de thèmes et en renonçant à descendre jusqu'au niveau communal.

### 2.2. Une présentation chatoyante.

Picardie-Atlas est imprimé sur papier couché demi-mat qui valorise les planches et flatte l'oeil. Aux cartes sont venues s'adjoindre des photographies illustrant les thèmes cartographiés. Le tout, bien sûr, en couleurs.

La mise en page de l'ensemble de l'ouvrage résulte de la collaboration de notre cartographe et d'une

maquettiste d'une entreprise de communication, l'objectif étant d'attirer et retenir le lecteur non spécialiste. La présentation "à l'italienne" et le choix d'une couverture souple procèdent de la même idée : ne pas montrer un visage austère.

### 2.3. Un atlas accessible à tous.

Pour y parvenir on s'est imposé de ne recourir qu'à des traitements statistiques et cartographiques simples. Des tests de lecture et de compréhension furent effectués en milieu scolaire (classes primaires et de collèges) Pour toucher un public assez large il s'imposait de vendre Picardie-Atlas à un prix modique (185 F) accompagné de tarifs préférentiels pour enseignants, étudiants et élèves, libraires. Cette limite financière imposa des économies de contenu qui firent renoncer à tout texte explicatif en dehors des légendes.

Titres et légendes sont bilingues : français/anglais.

### 2.4. Un contenu original.

Picardie-Atlas reprend l'expérience positive acquise avec l'Atlas de Picardie : aux thèmes classiques des atlas régionaux il ajoute ceux, moins habituels, de l'histoire, de la linguistique, de l'art. Il aborde de manière originale la cartographie des productions agricoles. Il va plus loin que son devancier en introduisant la cartographie du chômage, des forces armées, des structures judiciaires, de l'organisation des secours aux populations, des media. Il approfondit celle des pollutions et des menaces sur l'environnement. Il ajoute, visant une "clientèle" scolaire et se donnant un objectif didactique, des pages pédagogiques sur les changements d'échelle et le passage des images de télédétection à la carte. Picardie-Atlas fut réalisé, comme son prédécesseur, en cartographie manuelle pour les raisons indiquées ci-dessous.

### 2.5. Financement

Le procédé initié avec l'Atlas de Picardie fut repris : la Région Picardie souscrivit 4 000 exemplaires pour un montant de 740 000 F permettant à l'AECRP, association éditrice, de réaliser le projet.

### 2.6. Diffusion

Les exemplaires acquis par la Région eurent les mêmes destinataires que l'Atlas de Picardie. S'y ajoutèrent les écoles primaires de la région. Ainsi TOUS les établissements scolaires de Picardie reçurent gracieusement un Picardie-Atlas. 500 exemplaires réalisés spécialement sous la forme d'un classeur avec planches perforées mobiles furent distribués aux employés des services du Conseil Régional comme base documentaire qu'ils peuvent enrichir selon leurs besoins.

L'Association éditrice fit imprimer, à ses frais, 2 700 exemplaires qu'elle mit en vente. Au 01-01-1992, 200 exemplaires ont été distribués gracieusement et environ 2000 vendus.

a) des ventes concentrées en Picardie :

|                         |       |      |
|-------------------------|-------|------|
| PICARDIE (*)            | 1 840 | 92%  |
| ILE-DE-FRANCE           | 68    | 3,4% |
| NORD-PAS-DE-CALAIS      | 24    | 1,2% |
| RESTE DE LA FRANCE (**) | 48    | 2,4% |
| ETRANGER (***)          | 20    | 1%   |

(\*) dont : Somme : 1 010 (50,5%), dont 700 (35%) à Amiens, 120 (6%) à Abbeville

Oise : 420 (21 %), dont 80 (4%) à Beauvais,

80 (4%) à Compiègne

Aisne : 410 (20,5%), dont 200 (10%) à St-Quentin, 60 (3%) à Laon

(\*\*) trois régions n'ont pas acheté (Franche-Comté, Limousin, Corse)

(\*\*\*) Allemagne : 10 exemplaires; Belgique, Pays-Bas, RoyaumeUni, Espagne, Suisse, Canada, Mexique : 1 ex.

À l'intérieur de la Picardie, la répartition des ventes traduit à la fois la domination d'Amiens sur le plan démographique (ville de très loin la plus peuplée de la région), politique (capitale régionale donc siège de nombreux services régionaux et de directions régionales d'entreprises), universitaire (université de très loin la plus fréquentée, la seule dans la région où soit enseignée la géographie) et le degré de conscience régionale, la force du sentiment d'appartenance à la région Picardie (dans le sud de l'Aisne qui se sent plus "parisien" que picard, l'est de l'Aisne plus champenois, dans tout le sud de l'Oise très "parisien", les ventes furent faibles).

b) Les acheteurs :

|                                 |     |     |
|---------------------------------|-----|-----|
| LIBRAIRES                       | 500 | 25% |
| PARTICULIERS (*)                | 480 | 24% |
| SERVICES PUBLICS ET PARAPUBLICS | 280 | 14% |
| ENTREPRISES                     | 260 | 13% |
| COLLECTIVITES TERRITORIALES     | 240 | 12% |
| ETABLISSEMENTS SCOLAIRES        | 220 | 11% |
| PARTIS ET SYNDICATS             | 20  | 1%  |

(\*) dont : enseignants : 140 (7%) et étudiants : 80 (4%) (il s'agit là de minima car tous les acheteurs s'adressant à l'association éditrice ne déclinent pas leur qualité; d'autre part, parmi les clients des libraires y a-t-il sans doute des enseignants et des étudiants).

## 3 - BILAN

### 3.1. Beaucoup de points positifs.

#### 3.1.1. Une oeuvre cartographique très riche.

La Région Picardie possède 2 ouvrages de référence donnant un tableau spatialisé et quasi-exhaustif de la Région dans les années 1975-1985.

#### 3.1.2. Deux instruments politiques.

La diffusion des deux atlas dans les milieux des décideurs régionaux publics et privés, chez les enseignants et leurs élèves contribua à fixer dans les yeux et les cerveaux (à défaut des cœurs) les contours et les composantes de la Picardie "officielle". Fait essentiel dans cette région contestée depuis sa naissance et tentée par l'éclatement au profit de ses voisins.

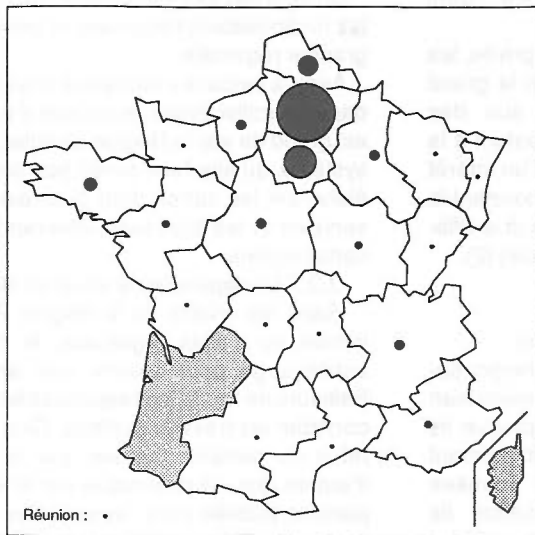
Par la figuration, maintes fois répétée, du contour de la Picardie "officielle", par leurs lieux de distribution, les atlas régionaux de Picardie ont contribué à imposer l'idée d'une REGION PICARDIE. C'est ainsi qu'il faut comprendre le soutien financier accordé par le Conseil Régional : donner conscience aux habitants qu'ils appartiennent à une même entité territoriale, prouver à l'extérieur comme à l'intérieur l'existence de la Région, en populariser l'extension.

#### 3.1.3. Deux outils de promotion de l'idée régionale.

La Région Picardie s'est payée avec ses deux atlas deux beaux outils de promotion qui, dans une politique de communication ici fort active, valent bien la sponsorship sans lendemain, hier d'un volier et d'une



# VENTES DES DEUX ATLAS DE PICARDIE EN FRANCE

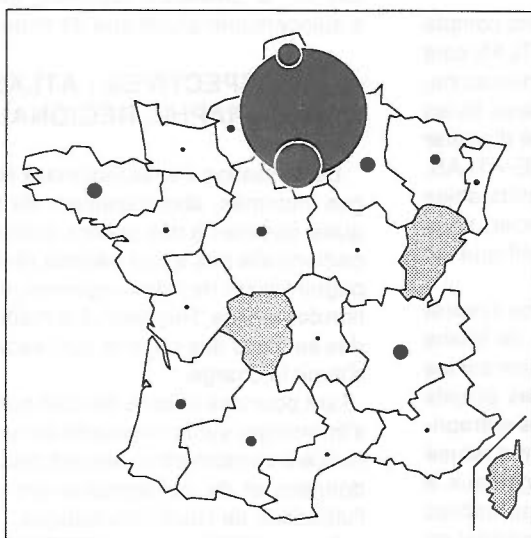
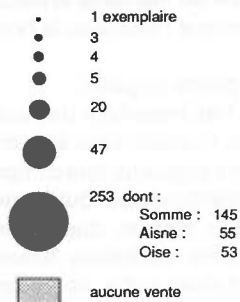


## 1 - Atlas de Picardie :

120 planches - Format : 60 x 40 cm -  
Echelle : 1 / 500 000 au 1 / 1 000 000 -  
Parution échelonnée de 1976 à 1985

### Nombre d'exemplaires vendus par région :

*Ne sont retenues que les ventes d'atlas complets  
( non les ventes de planches à l'unité ou en séries ).*

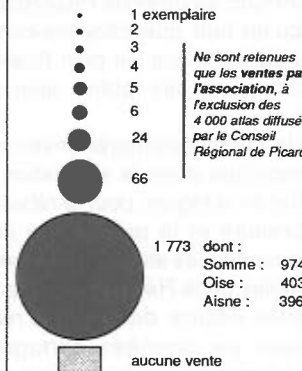


## 2 - Picardie - Atlas :

96 planches de cartes et de photos -  
Format : 30 x 20 cm - Edition bilingue -  
1989 - Echelles : 1 / 1 000 000 et moins

### Nombre d'exemplaires vendus par région :

*Ne sont retenues que les ventes par l'association, à l'exclusion des 4 000 atlas diffusés par le Conseil Régional de Picardie.*

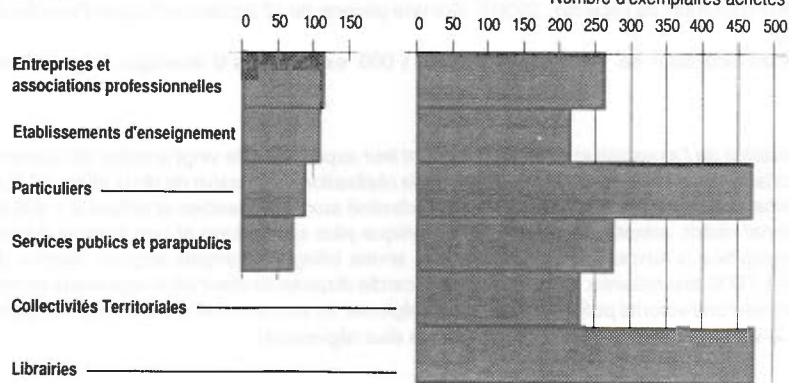


# VENTE DES ATLAS PAR TYPE DE CLIENTS

## ATLAS DE PICARDIE ( 1976-1985 )

## PICARDIE - ATLAS ( 1989 )

Clients :



voiture de course, aujourd'hui d'une race de chien, et ce, pour une dépense ô combien plus faible !

3.1.4. Un instrument de vulgarisation de l'outil cartographique.

Ce, chez les élus, les décideurs publics et privés, les enseignants, les élèves et pour partie dans le grand public. Les 2 000 exemplaires vendus en sus des 4 000 distribués par le Conseil Régional attestent à la fois d'un besoin pour ce type d'ouvrage et d'un intérêt d'un assez large public dans une région où, pourtant la conscience régionale est très faible et naissante (à la différence de régions comme l'Alsace ou la Normandie) (2).

3.2 Quelques points négatifs.

3.2.1. Une aide très imparfaite des autorités.

Malgré leur aide financière les élus et les responsables régionaux n'ont acquis qu'une compréhension bien insuffisante de l'importance de l'outil cartographique. Ils n'utilisent, dans leur mission, que fort insuffisamment ces deux documents, véritables bases de données régionales et véritables outils de communication. Ils n'en n'ont quasiment pas assuré la promotion, semblant estimer leur devoir accompli et achevé dès le vote des crédits de soutien à ces opérations.

Ils furent par ailleurs, incapables de se rendre compte que l'ATLAS DE PICARDIE et PICARDIE-ATLAS sont deux ouvrages complémentaires par leur démarche, leur objectif, leur public, leur usage, leur contenu. Ils les ont vus concurrents et ont, par suite, décidé d'arrêter l'ATLAS DE PICARDIE au profit de PICARDIE-ATLAS. Cette décision qu'en tant que citoyens-contribuables nous aurions pu admettre sur un plan financier, nous l'estimons absurde sur les plans scientifique et cartographique.

Procédant de la même incompréhension de l'intérêt de l'outil cartographique dans la réalisation de bilans spatialisés de l'état de la région, pour la réflexion sur les actions à entreprendre et la préparation des projets régionaux, pour observer les effets des actions entreprises, les responsables de la Région Picardie ont refusé d'aider l'Association éditrice des 2 atlas régionaux à créer une banque de données cartographiables informatiquement comme à s'équiper d'un matériel de cartographie assistée par ordinateur.

Ce projet ne recueille aucun financement non plus des instances universitaires. La compétence de l'équipe constituée, attestée par le succès de ses deux réalisations successives, pas plus que le prestige et la réputation apportés par celles-ci et qui rejaillit sur l'Université, ne furent d'un grand secours...comme si la recherche et la réalisation cartographiques au service de la

connaissance de la région n'étaient pas un objectif digne d'être soutenu financièrement.

On peut dès lors s'interroger sur l'intérêt réel porté par les responsables régionaux et universitaires à la cartographie régionale.

Avec la tendance actuelle à la généralisation des SIG dans les collectivités territoriales d'importance, le risque est grand de voir la Région se doter, elle-même, d'un tel système qu'elle fera servir par son propre personnel élaborant les cartes dont pourraient avoir besoin ses services et les élus, sans intervention de géographes-cartographes.

3.2.2. La dépendance vis-à-vis des financeurs.

Sans les crédits de la Région Picardie il n'y aurait jamais eu d'atlas régionaux, le marché n'étant pas assez large pour amortir une édition commerciale. Bailleurs de fonds les responsables régionaux tinrent à contrôler les travaux réalisés. Ceci se manifesta par le refus de certains thèmes, par la réticence vis-à-vis d'autres, par la polémique sur le texte explicatif d'une planche publiée dont l'association éditrice dut réaliser une seconde version plus conforme aux souhaits de certains élus, sans parler de tracasseries mesquines. On vit, à plusieurs reprises, des auteurs préférer s'autocensurer plutôt que de risquer un conflit.

#### 4 - PERSPECTIVES : ATLAS RÉGIONAL OU CARTOGRAPHIE RÉGIONALE ?

La réalisation d'atlas régionaux sous la forme d'ouvrages imprimés, aboutissement de recherches scientifiques, destinés à des publics d'utilisateurs divers, n'appartient-elle pas à une période révolue ? Elle a accompagné l'essor de l'idée régionale, elle a aidé à l'affirmation des entités "Régions", à la maîtrise des aménageurs des services des régions sur l'espace dont ils venaient d'avoir la charge.

Tant pour des raisons de coût que d'efficacité on peut s'interroger sur la nécessité de renouveler cette expérience à un moment où les techniques de traitement des données et de cartographie ont tant évolué grâce à l'utilisation de l'outil informatique.

Pour les décideurs et les financeurs des ex-atlas régionaux il semble que les besoins ne se situent plus dans la longue réalisation de cartes de type "universitaire" conçues pour l'éternité, mais plutôt dans la sortie rapide de documents cartographiques "de travail", simples, réalisables et réactualisables très vite, à la demande. Les géographes-cartographes voudront-ils, sauront-ils, et auront-ils les moyens de répondre à cette demande ? ■

#### NOTES

(1) Coût moyen, actualisé en Francs 1992, de réalisation d'une planche (dans les conditions exposées ci-dessus) : 40 000 F. Valeur estimée en Francs 1992 d'un Atlas de Picardie : 2000 F. Sur une période de 12 années la Région Picardie apporta environ 4 millions de Francs-valeur 1992.

(2) Selon les libraires de Picardie il se vend entre 500 et 1 000 exemplaires d'ouvrages "régionalistes".

#### RÉSUMÉ

*Les auteurs, responsables de l'association éditrice, exposent leur expérience de vingt années de cartographie d'atlas régional en Région Picardie. La collaboration Université-Région a permis la réalisation successive de deux atlas : l'ATLAS DE PICARDIE (1976-1987), volumineux, riche, précis, de haut niveau scientifique, destiné aux responsables et diffusé à 1 500 exemplaires ; PICARDIE-ATLAS (1989), au format réduit, adoptant un style cartographique plus synthétique et une formule éditoriale plus chatoyante par l'adjonction de photographies, s'ouvrant à l'Europe par ses textes bilingues français-anglais, destiné à un large public de non spécialistes et diffusé à 7 000 exemplaires. Ainsi la Région Picardie dispose de deux atlas régionaux complémentaires, fruits d'une recherche universitaire et d'une volonté politique du Conseil Régional. Ils sont aussi révélateurs de la dépendance des "producteurs" d'atlas régionaux vis-à-vis des "payeurs" (en l'occurrence les élus régionaux).*